

qu'il y avoit de singulier , c'est que cette figure étoit faite de façon , qu'elle demouroit ferme quand on la fraploit au front, entre les yeux & sur le nez (c'étoient les meilleurs coups) ; & quand on la touchoit ailleurs, elle tournoit si vite que si le Cavalier n'étoit assez adroit pour l'éviter elle le fraploit rudement d'un sabre de bois sur le dos.

Dans le combat de l'épée à la main , les Cavaliers se rangeoient dans la carrière entre la lice & l'échafaut des Princes, éloignés de quarante pas l'un de l'autre ; & là armés de toutes pièces & l'épée à la main, ils attendoient le son des trompettes pour partir ; ensuite baissant la main de la bride & levant le bras de l'épée, ils parloient avec violence l'un contre l'autre , & en passant, ils se donnoient un coup d'estramacon sur la face, en tirant un peu du côté gauche ; & au même endroit d'où son adversaire étoit parti, on prenoit une demi-volte , & on repartoit ainsi jusqu'à trois fois. Après la troisième atteinte au lieu de passer outre , pour aller reprendre une autre demi-volte, on tournoit de part & d'autre sur les voltes d'une piste vis-à-vis l'un de l'autre, en se donnant continuellement des coups d'estramacon , avec une action vive , & l'on continuoit jusqu'à la troisième volte : ils s'en retournoient après d'où ils étoient partis, faisant mine d'aller reprendre une autre demi-volte, & dans le même instant, deux autres Cavaliers venoient remplir la place & exécuter la même chose.

Le Connétable de Montmorenci se rendit très-célèbre dans cet exercice, il seroit à souhaiter qu'il fût encore en usage, puisque c'est un vé-